

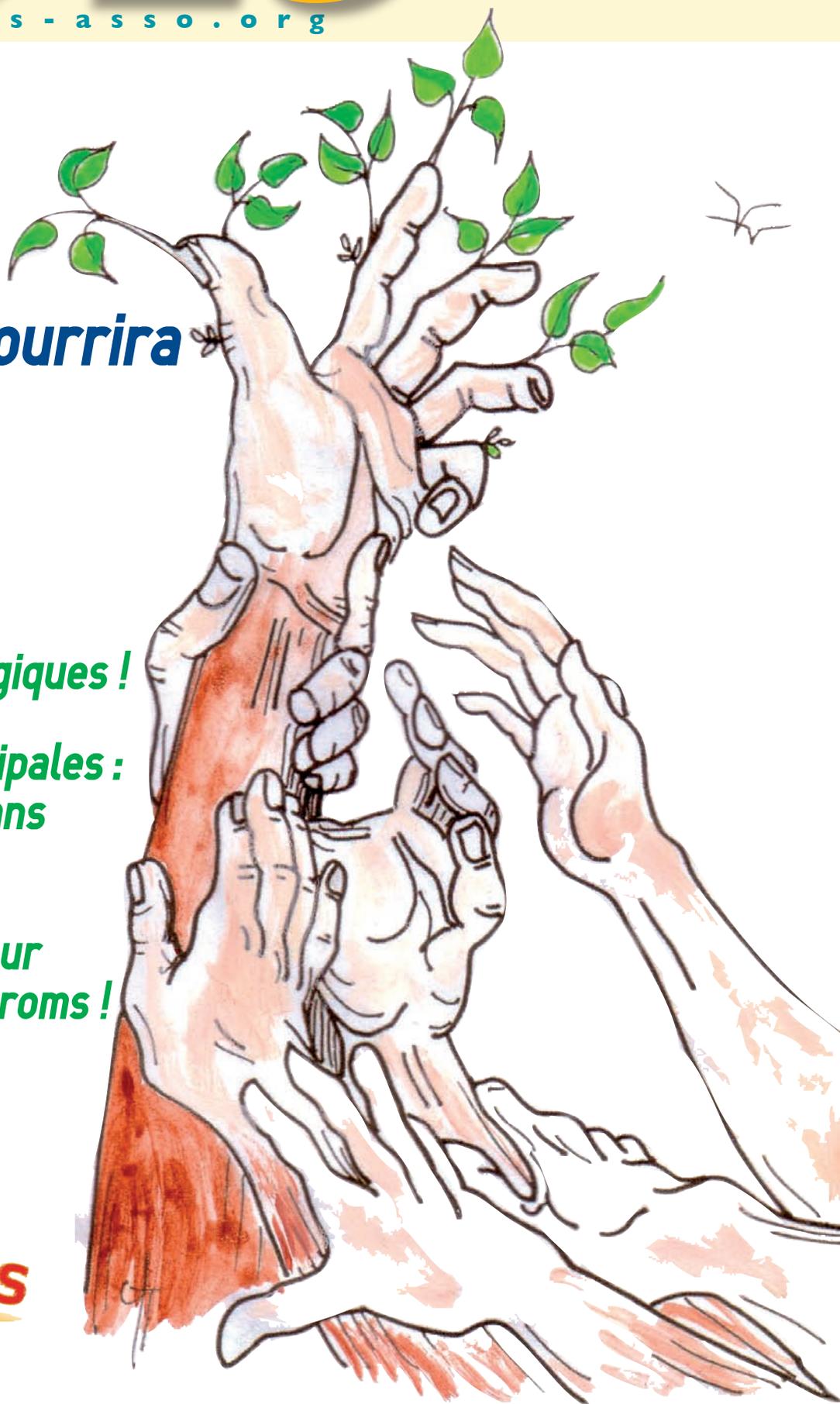
■ Qui nous nourrira demain ?

■ *Eva Kovacova,
une pierre pour
des logements
collectifs écologiques !*

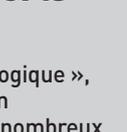
■ *Élections municipales :
nos attentes dans
la région*

■ *Levons-nous pour
les droits des Rroms !*

30 ans
de la m.r.e.s



- 3 ■ **Edito de Mireille Havez**
Climat, énergie : on peut agir !
- 4 ■ **Du côté de...**
Le Jardin de Marie-Lou
- 5 ■ **Entr'asso**
Levons-nous pour les droits des Roms !
- 6 ■ **Tous ensemble !**
Elections municipales : nos attentes en région
- 7 ■ **Actu MRES**
- **AG de printemps**
- **30 ans**
- **Natureville**
- **Sensibilisation à Lille-Sud,**
- **Des promenades Vertes**
- 8 à 9 ■ **Regards croisés**
Qui nous nourrira demain ?
- 10 ■ **Décortiquons...**
Devons-nous être performants ?
- 11 ■ **Parole de...**
Eva Kovacova, une pierre pour des logements collectifs écologiques
- 12 ■ **Concertation**
Une ère nouvelle ... pour le Conseil de Développement de Lille Métropole
- 13 à 14 ■ **Tribune**
- **Les polders, un ancien delta sous le feu... de l'action**
- **Le « Virage-énergie » est lancé ... sous le soleil !**
- 15 ■ **De l'air !**
- **Des aides pour les économies d'énergie**
- **La rubrique du PEC : des toilettes qui ne consomment pas d'eau du tout !**
- 16 ■ **Agenda d'avril à juin 2008**
Retour sur les 30 ans MRES en photos



Brève

Le parc de la Citadelle et le parc Matisse labellisés « Espaces verts écologiques »

La Ville de Lille a reçu le label « Espace Vert Ecologique », délivré par ECOCERT, pour ces 2 parcs. La gestion écologique des espaces verts a en effet connu de nombreux changements ces dernières années. Parmi les points forts retenus : place laissée à la flore sauvage, absence de pesticides, présence d'un écologue, formation des agents, information/participation du public notamment grâce aux associations... Des recommandations sont tout de même à respecter pour conserver le label, par exemple un plan de gestion écologique et du paysage, le tri sélectif et la réduction de l'éclairage nocturne, le suivi de la qualité de l'eau et la minimisation de l'utilisation de l'eau potable... Gageons que le réseau Natureville restera partenaire actif de ces évolutions.

La MRES

La Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités (MRES) est une association régie par la loi du 1er juillet 1901 et créée en 1978. Au nombre de 113, ses adhérents sont des associations intervenant dans les domaines de la nature, de l'environnement, des solidarités et des droits de l'Homme. La MRES a pour objet de faciliter la vie et le développement des activités des associations adhérentes par :

Le soutien logistique aux associations :

mise à disposition de locaux et des salles de réunion, gestion de moyens mutualisés (accueil, reprographie, affranchissement...).

L'animation de réseau :

information, appui conseil, communication, développement de projets inter-associatifs...

La coordination de l'expression associative

auprès des acteurs institutionnels par exemple.

Les valeurs communes du réseau MRES sont consignées depuis novembre 2001 dans une Charte éthique disponible sur demande.

La gestion du Centre Régional d'Information et de Documentation

Le PA3D : Pôle Associatif Documentaire du Développement Durable de la MRES abrite deux centres de documentation, ouverts à tous :

• Le Centre Régional d'Information et de Documentation, géré par la MRES

Généraliste en environnement naturel et urbain, il offre l'accès à des documents spécialisés, à des publications associatives et à des ressources pédagogiques. Il réalise des produits d'information pour les associations et des partenaires extérieurs, anime le site web de la MRES et un réseau régional de Points Environnement Conseil.

• Le Centre Régional de Documentation et d'Information pour le Développement et la Solidarité Internationale

favorise la diffusion de l'information, la réflexion sur les pays en voie de développement et sur les liens qui existent entre ces pays et le nôtre.

Horaires d'ouverture

Accueil MRES

L'accueil est ouvert du lundi au vendredi de 9 heures à 12h30 et de 14 heures à 19 heures Le samedi matin de 9 heures à 12 heures (sauf période de vacances scolaires).

Accueil PA3D

Pour le public : du mardi au vendredi de 14 heures à 18 heures. Le mercredi et le samedi matin de 10 heures à 12 heures.

Pour les associations : du lundi au vendredi de 10 heures à 18 heures, de préférence sur rendez-vous.

Climat, énergie : on peut agir !



L. Barrios

Edito

Après les illustres Al Gore et Leonardo di Caprio, après le Grenelle de l'environnement, est-il encore utile d'écrire sur les changements climatiques ?

Nous ne pouvons plus ignorer l'ampleur des enjeux : phénomènes météorologiques extrêmes, réduction de la diversité biologique, montée du niveau des mers, migrations de populations... Nous ne pouvons plus nier le rôle des activités humaines : alors « Faisons vite, ça chauffe ! », selon le slogan de l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie.

Au-delà des gestes individuels, plus que jamais nécessaires, nous avons besoin de politiques publiques, d'engagements clairs, et de mise en œuvre courageuse. C'est pourquoi nous saluons la remarquable étude réalisée par l'association Virage-énergie Nord-Pas de Calais, qui est présentée dans ce numéro par ses auteurs eux-mêmes. Dans la logique du « facteur 4 » adoptée par la France (rapport De Boissieu, 2006), reprise également par le Plan Climat régional Virage-énergie démontre de manière rigoureuse comment il est possible dans le Nord-Pas de Calais, **de diviser par quatre d'ici à 2050 nos émissions de gaz à effet de serre, sans remplacer la centrale nucléaire de Gravelines !** Utiliser les « énergies du Soleil » (solaire, éolienne, bois, biogaz), décentraliser la production d'électricité, étendre les réseaux de chaleur, cesser d'étaler les villes, favoriser le train et la voie d'eau, et tout cela en créant des emplois pérennes et en améliorant la qualité de vie ! Comment ne pas signer des deux mains pareil programme ?

Signer, c'est s'engager : nous devons porter cette exigence devant toutes les instances de décision et veiller à la cohérence des politiques publiques avec l'intérêt général, à tous les échelons du territoire, sans craindre d'affronter le cas échéant les pesanteurs ou les intérêts particuliers qui pourraient y faire obstacle.

Signer, c'est s'engager : nous avons interpellé les candidats aux élections municipales lilloises dans ce sens, plus encore nous devons porter cette exigence...

Mireille HAVEZ
Vice-présidente de la MRES

Le chiffre qui chauffe

400

En un an, la région reçoit du soleil l'équivalent de 400 fois l'énergie produite sous forme électrique par la centrale de Gravelines durant la même période.

Le Jardin de Marie-Lou

Nouvelle adhérente de la MRES, cette jeune association située à Santes, près de Lille, utilise la culture du jardin comme prétexte à échanges et actions de sensibilisation à l'environnement.



M. Waeteraere

« Rien ne peut exister isolément car la nature est une communauté dans laquelle tout dépend de tout* ». C'est sur la base de cette image que se construit le Jardin de Marie-Lou, né en 2005. Nous souhaitons permettre à chacun de prendre conscience qu'il fait partie intégrante du monde vivant: il en est un facteur d'équilibre ou de déséquilibre. Il en est de même dans le jardin biologique; tous les éléments vivants, du ver de terre à l'ortie, jouent un rôle essentiel dans l'équilibre général et donc dans la bonne santé du Jardin.

Favoriser l'ouverture à l'Autre, le partage et l'échange, tels sont nos objectifs, que se soit par l'organisation de rencon-

tres intergénérationnelles ou entre personnes d'horizons sociaux différents.

Nous nous inscrivons dans la vie de notre territoire et sommes ouverts à toutes formes de partenariats qui aillent dans le sens de notre projet associatif. Avec l'association Génération et Culture, nous avons pour projet d'échanger des réflexions et des pratiques sur le thème des relations intergénérationnelles et développement durable.

Sensibiliser et réfléchir à un autre mode de vie

Le Jardin de Marie-Lou se veut un jardin pédagogique où l'on apprend en faisant. Cette année, nous commençons à accueillir des écoles, en partenariat avec une maison de retraite et des structures sociales. Nous essayons ainsi de faire naître en chacune des personnes accueillies une conscience active du rôle qu'il doit jouer dans un environnement que l'on a bien souvent tendance à subir.

L'association accueille de façon hebdomadaire un groupe de jeunes adolescents en difficultés scolaires de l'atelier relais 3R de Marcq en Baroeul dans l'optique de leur redonner confiance en eux. Il est toujours surprenant de voir ces jeunes enfermés dans une image de « petits durs » s'émerveiller de la naissance d'une chèvre ou d'un pigeon et prendre plaisir à les nourrir et les soigner.

C'est aussi découvrir un autre rapport à la nature: les premiers comportements

des jeunes consistaient plutôt à arracher une branche, détruire un parterre de fleurs par négligence, comme si la nature était totalement extérieure à eux. Par le travail du potager, l'aménagement d'un petit parterre de fleur dont ils prennent soin, ces jeunes voient avec fierté évoluer le fruit de leur travail.

Recherche gîte en secteur rural !

Ayant reçu le soutien du Conseil Régional, nous aurions besoin aujourd'hui d'aménager des locaux: salle d'activités et cuisine aux normes pour transformer les produits du Jardin. Nous aimerions aussi pouvoir accueillir en séjour adultes et enfants dans un gîte. Nous aimerions quitter notre ferme à Santes pour trouver un autre lieu dans un secteur plus rural. En lien avec ATLAS, association d'accompagnement artistique, éducatif et thérapeutique par la voie théâtrale, nous recherchons un site commun, pourquoi pas dans l'Avesnois, dans lequel pourraient s'épanouir nos projets respectifs.

Marie Waeteraere

* Gertrud Frank, Mon jardin sauvage, fleuri et productif, Ed. Terre Vivante, Paris, 1986.

Brève

Babelles des mots pour la ville

Cet ouvrage de 120 pages, illustré en 2 couleurs, est réalisé et diffusé par VivaCitéS Nord Pas de Calais, réseau régional d'acteurs pour l'éducation à l'environnement urbain. Il propose 43 commentaires étymologiques de mots choisis entre 2001 et 2007 lors des temps d'échange autour des pratiques (à titre d'exemple: QUARTIER, RÉSEAU, ENJEU, CONCERTATION...). Au-delà de la fonction d'archive, de trace du passé, cet ouvrage souhaite aussi donner l'envie et les moyens de reproduire ces « Casse-croûtes ». Enfin, il constitue une pièce constitutive du projet de « Centre régional en réseau pour l'interprétation de la ville ».

Disponible sur simple demande écrite accompagnée d'un chèque de 10 euros à l'ordre de VivaCitéS Nord Pas de Calais au titre de don à l'association à :

VivaCitéS Nord Pas de Calais,
23 rue Gosselet 59000 Lille

Le Jardin de Marie-Lou
marie.waeteraere@club-internet.fr
06328571 10

Biblio du PA3D

Le jardin des possibles; Guide méthodologique pour accompagner les projets de jardins partagés, éducatifs et écologiques

Réseau école et nature
Cet ouvrage est un outil d'aide au montage de projet de jardin partagé, éducatif et respectueux de l'environnement ou de projet de développement d'activités pédagogiques dans un jardin existant, quels que soient les porteurs du projet.

Site Internet:
<http://www.ecole-et-nature.org>

Levons-nous pour les droits des Rroms !



D. Delaporte

Photo extraite d'une exposition réalisée par la Ligue des Droits de l'Homme

Les Rroms ont refait « effraction » dans le paysage de la Métropole lilloise: installation anarchique d'une population misérable à la gare Saint-Sauveur, porte de Valenciennes, porte d'Arras, porte des Postes, mort dramatique d'une jeune handicapée dans une caravane, enterrement pathétique au cimetière du Sud avec un cercueil entouré d'enfants à pieds nus sous les premiers flocons de neige, réquisition de l'auberge de jeunesse par un préfet soucieux de se débarrasser à peu de frais d'un problème humain lancinant à la veille des élec-

tions municipales, protestations des riverains, silences des municipalités peu soucieuses de voir une question embarrassante entraver leur marche vers la réélection!

Paysage mental et moral aussi glauque que le borborygme dans lequel se meuvent les pieds chétifs des enfants... Honte, honte, honte à nous, à notre société libérale qui déverse des milliards pour garantir les malversations et les silences de patrons voyous et qui ne trouve pas les moyens d'installer dans un minimum d'hygiène et de confort quelques centaines d'hommes, de femmes et d'enfants pourchassés depuis leur pays d'origine pour leur origine ethnique, pour leur mode de vie, pour une misère qui les conduit à la mendicité, à la marginalité, à la délinquance.

Ne pas nous enfermer dans la résignation

C'est à la fois sur les principes et sur les réalités concrètes que nous devons faire porter notre action: bataille pour des terrains d'accueil des gens du voyage, bataille pour l'accueil des réfugiés, bataille pour la dignité et pour l'égalité des droits, bataille contre la pollution des esprits. La MRES a inscrit ces batailles au programme de son action 2008. Que donnera la levée de volontaires?

Gérard Minet

Ligue des Droits de l'Homme - MRES

Réquisition: « C'est quelque chose qui ne peut laisser personne indifférent »

La Fédération Unie des Auberges de Jeunesse œuvre pour bâtir avec les jeunes et moins jeunes un monde sans frontières, plus chaleureux et plus convivial, un monde de paix et de tolérance. Cela nous amène à la question des Rroms; sujet d'actualité préoccupant tant sur la question de l'insertion de cette population que sur leurs droits d'êtres humains.

L'Auberge de Jeunesse de Lille a été réquisitionnée par le Préfet, représentant du gouvernement, durant 6 semaines, fin décembre, pour accueillir un groupe de 170 Rroms (pendant 6 jours) puis 70 Rroms, principalement des familles avec de jeunes enfants. Vivre pleinement une réquisition n'est pas chose simple. On se sent dépossédé et plusieurs sentiments s'entremêlent: la peur, la colère, la pitié, la culpabilité. Les émotions sont fortes, puis vient le temps de la compréhension et de l'empathie.

Vivre avec eux durant ces 6 semaines a été très fort émotionnellement. C'est quelque chose qui ne peut laisser personne indifférent. On laisse de côté les dégâts matériels que ces personnes peuvent faire et on s'attache plus à leur bien être, à leur insertion sociale. Ils ont fui des conditions de vie misérables, ils ont fui la faim. Pourtant, ils sont citoyens européens.

Sonia Toquet - Directrice de l'Auberge de Jeunesse de Lille

Brève

Ahmedaziz PARY: artiste kurde et résistante

Expulsée de son pays par les ravages de la guerre, Ahmedaziz Pary continue son travail artistique dans notre région. Ses œuvres ont été exposées à la MRES en mars dernier, grâce au concours de la Ligue des Droits de l'Homme et Du côté des femmes.

Peinture, fresque, sculpture, elle raconte son pays; un là-bas où, entre les bombes, les assassins..., les femmes continuent à pétrir le pain, où l'on rit, où l'on pleure, où l'on danse.

On ressent avec elle l'émotion de vivre malgré et contre les violences militaires, féodales, patriarcales. Pas d'image de Pieta, pas de banalisation de l'horreur d'aujourd'hui. Mais des femmes debout alors que tout s'écroule, silhouettes têtues, anonymes, en marche.

Les charognards ont débarqué en Irak en même temps que l'armée US pour piller les œuvres d'art anciennes, patrimoine de l'humanité. Ahmedaziz Pary, ils ne l'ont pas capturée. Elle continue à créer, ici pour nous et pour tous ceux que l'exil lui a arrachés.

Marguerite Drapied
Du côté des femmes



Quelques sites internet



<http://www.fnasat.asso.fr>

Fédération nationale des associations solidaires d'action avec les Tsiganes et les gens du voyage. Fédération de plus de 80 associations dans toute la France proposant des formations, des événements réguliers, colloques, conférences, rencontres annuelles... des informations culturelles, calendrier et disposant de 6 centres de documentation.



<http://www.gensduvoyage.com>

Droits des gens du voyage, législation...



<http://mayvon.chez-alice.fr>

Culture Tsigane

Élections municipales :

Nos attentes dans la région Un débat civilisé et dynamique...

À l'occasion des élections municipales se déroulant à Lille, la MRES a proposé aux candidats lillois de répondre aux questions du réseau. Elle en a profité pour amorcer une réflexion à l'échelle régionale sur les enjeux des municipales en matière d'environnement et de solidarités. Gageons que le réseau restera vigilant au cours du mandat qui démarre, et ce sur tout le territoire.

Le débat organisé par la MRES avec les candidats aux élections municipales lilloises a tenu ses promesses. Éric Quiquet (Verts), Pierre de Saintignon (PS), Pierre Madelain (Lutte Ouvrière), Jan Pawels (LCR), Christian Decocq (UMP), Étienne Forest (Social-Démocrate), et Frédéric Lambin (Modem), représentant les 7 listes en selle, se sont soumis de bonne grâce aux règles du jeu fixées par la MRES pour respecter un équilibre des temps de parole et réagir aux interpellations des associations. Par tirage au sort, chacun a répondu à une partie des questions posées sur des sujets chers au réseau. En sont ressorties de belles unanimités sur l'importance de l'éducation au développement durable, des habitants jusqu'aux élus, sur l'utilité d'une évaluation des politiques municipales sur la solidarité internationale, ou encore d'une politique des transports musclée favorisant des alternatives à la voiture.

De nettes divergences de vue

À l'opposé, le droit de vote des immigrés, le fonctionnement des conseils de quartier ou encore la gestion de l'eau ont fait apparaître de nettes divergences de vues. Des engagements spécifi-

ques ont été pris: « Faire de Lille une ville rempart pour protéger le tissu associatif », « Rechercher l'implication de Lille Métropole dans les soutiens à la MRES » et « affecter 1 % du budget de la ville à la solidarité internationale » (E. Quiquet), « Décliner toute une série



de mesures concrètes pour diminuer la consommation d'énergie dans la ville », « Soutenir la filière bio pour qu'elle alimente le commerce de proximité » et « tout mettre en œuvre pour aider Naplouse » (P. de Saintignon), « Revoir toute la politique du logement social » (P. Madelain), « Retirer la gestion de l'eau aux multinationales et instituer un vrai contrôle démocratique en la matière » (J. Pauwels), « développer le transport fluvial » (C. Decocq), « Agrandir la Ferme Marcel Dhenin » (E. Forest), « Instaurer le droit de vote des immigrés aux élections locales » (F. Lambin)... Qu'on se le tienne pour dit... si ces engagements sont tenus, l'avenir ne pourra en être que meilleur!

Emmanuelle Latouche - MRES

Ce qui préoccupe les associations du réseau MRES dans la région pour le prochain mandat municipal:

Transversalement...

- La multiplicité et l'empilement des instances de concertation
- La place accordée aux associations dans la dynamique démocratique aux côtés des élus et des institutions: reconnaissance de leur capacité d'analyse, de propositions et de leur poids en terme d'emplois...
- Positionnement du développement durable dans l'organigramme de la Ville
- Urgence d'une éducation de tous au développement durable, pour faire de chacun un citoyen responsable: formation du personnel et des élus municipaux, offre de formation et de sensibilisation pour tous ?
- Évaluation des actions municipales à l'aune des questions de solidarité
- Pourcentage du budget de la Ville affecté à la coopération internationale
- Pour la gestion de l'eau: retour en régie? Politique d'économie de la ressource (protection des champs captants, tarification progressive, gestion des eaux de ruissellement, utilisation des eaux pluviales dans les programmes de rénovation des habitats...)?
- « Plan climat » et calendrier de mise en œuvre des politiques d'économies d'énergie? (Bâtiments publics en énergie positive? Aide aux particuliers?)
- Commerce de proximité, maintien d'une agriculture paysanne aux portes de la ville, de filières courtes, politique publique d'achats responsables?
- Politique de transport: dessertes des quartiers, transport des marchandises, développement du vélo, transport fluvial...

Et aussi...

Le logement social, la gestion écologique des espaces verts, l'agriculture biologique en restauration scolaire, les Droits de l'Homme, le droit de vote des étrangers aux élections locales, la création d'un observatoire de la vie associative, l'accueil d'urgence des femmes victimes de violences, la régularisation des « sans papiers »...

Rendez-vous à Assemblée Générale de printemps

Elle se tiendra le **vendredi 25 avril** à 18 heures à la MRES. AG statutaire, elle aura pour ordre du jour, entre autres, la validation des comptes et du Rapport d'Activités 2007, les festivités des 30 ans, le renouvellement de la Commission d'Attribution des Locaux, l'étude des textes d'expression coordonnée (transports/déplacement et mini-texte sur les OGM), et l'élection du Conseil d'Administration de la MRES!

30 ans de la MRES

L'année des 30 ans de la MRES a commencé! On a eu droit à un petit débat politique pour se mettre en jambe, puis à une soirée festive et amicale pour se retrouver et se rappeler de la création en présence de deux fondateurs renommés: Pierre Mauroy et Pierre Radanne. Paraîtra ensuite un numéro spécial du « 23 » consacré à ces « 30 années d'idées et d'actions au service des convictions ». Et demain? Spécialement pour vous le « 23 » enquête dans le futur et en revient avec plusieurs exclusivités sur le devenir de la MRES. Enfin, l'automne 2008 sera l'occasion d'un temps fort festif, mais chut! c'est une surprise...

Retrouvez les photos de la soirée du 28 mars en page 16.

Sensibilisation à Lille-Sud

Depuis 2 ans, la MRES travaille de façon expérimentale sur le quartier de Lille-Sud dans le cadre du Contrat Urbain de Cohésion Sociale (CUCS). L'objectif: développer des outils et actions au profit du quartier, en accompagnant les acteurs locaux pour la mise en place d'actions de sensibilisation sur la nature, l'environnement, la citoyenneté... 2007 aura permis de prendre contact avec les différents partenaires et de proposer un programme d'animations « nature et citoyenneté » pour les enfants avec entre autre Le Pas de Côté,



Angle 349, AJOnc, PPJég, et CPIE Chaîne des Terrils.

Le projet se poursuit en 2008: partenariat avec la bibliothèque de quartier, organisation d'un temps fort sur la lutte contre les discriminations au 2nd semestre et création d'une malle pédagogique sur le développement durable pour les publics en difficultés...

N'hésitez pas à nous faire part de vos propositions... le but du projet étant de faire le lien entre vos activités et les prescripteurs du quartier!

Des Promenades vertes 2008 en pagaille !

Nature insolite dans le Vieux-Lille, marais audomarois au crépuscule, mi-



gration des oiseaux dans le Valenciennois... Ce document complet compile plus de 400 sorties associatives dans toute la région. On peut le trouver dans tous les offices de tourisme de la région, auprès des associations organisatrices, dans les Points Environnement Conseil*, de nombreux lieux publics ainsi qu'à la MRES.

Si vous souhaitez être informés par e-mail, tous les quinze jours, des sorties proposées, envoyez un message à l'adresse suivante:

**pv@mres-asso.org
www.pec5962.org**

Ca bouge du côté du réseau Natureville !

Le printemps montre le bout de son nez, la nature s'éveille... et le réseau Natureville ne s'arrête plus! Alors notez quelques temps forts grand public, à commencer par son année thématique! Et oui, après les insectes et l'eau, c'est au tour du « Voyage des plantes » d'être le thème phare du réseau! Tulipes d'Orient, Ciellets d'Inde... les plantes sont de grandes voyageuses et ont largement contribué à façonner nos paysages, même en ville! Demandez le programme: expo, sorties nature, débats, animations scolaires, concours photos... seront proposés tout au long de l'année.

Quant aux 31 mai et 1er juin, vous ne pourrez pas manquer la « Fête des Jardins », puisque fort du succès de l'an passé, la MRES et la Ville de Lille repartent pour une nouvelle édition! Les jardins lillois seront donc à l'honneur avec portes ouvertes, animations, promenades, ciné, pique-nique, musique...

Côté Triangle des Rouges Barres, libre à vous de venir découvrir ou redécouvrir tout au long de l'année cet espace magique de 12 ha sauvages en plein cœur de la métropole, à l'occasion des nombreuses sorties nature proposées par les associations du réseau.

Et plus globalement, si vous avez envie de divertir vos 5 sens en goûtant des plantes sauvages, de découvrir la Promenades des remparts... n'oubliez pas le petit livret « Pour une ville plus nature »! spécial Lille!

Agriculture paysanne

Qui nous nourrira demain ?

Course aux rendements et à l'agrandissement des fermes, l'agriculture s'intensifie. Et pourtant, une autre agriculture existe. Elle préserve les ressources et fournit des produits de qualité. Parce que nous sommes tous concernés, comme citoyens et consommateurs, le CEDAPAS s'est associé à EDA et UFC-Que Choisir pour présenter le 5 mars dernier à la MRES un autre regard sur l'agriculture, celui de paysans résistants au quotidien. La salle était comble et les organisateurs comblés.

Le chiffre qui tue

50 %

des produits bio consommés en France doivent être importés (source : Comité 21)

Le choix du modèle agricole est l'affaire de tous !

L'agriculture concerne tout le monde, et pas seulement les paysans. C'est pour cette raison que nous avons voulu confronter leurs regards à ceux de citoyens et de consommateurs.

Cette soirée fut aussi l'occasion de présenter le film « L'agriculture paysanne en Nord pas de Calais: Chemins d'hommes ». Un film sur l'agriculture paysanne: pourquoi?

Alors que des moyens financiers impressionnants permettent à l'agriculture raisonnée* de prendre place dans l'esprit des consommateurs et même des agriculteurs comme une agriculture plus propre! (publicité renforcée, 1 000 euros offerts par le Ministère pour chaque exploitation « référencée »...), le CEDAPAS a voulu montrer, à travers les témoignages de paysans, qu'une autre agriculture existe, une agriculture solidaire, citoyenne, durable!

Certes, ils ne « jouent » pas dans la même cour

en termes de moyens, mais peu importe, la force de ces paysans, c'est la manière dont ils pratiquent leur métier et le projet qu'ils défendent!

Pour le faire connaître, il est nécessaire de parler, expliquer, débattre... c'est bien l'objectif des paysans à travers le film « L'Agriculture paysanne en Nord Pas de Calais », qui illustre de manière simple et concrète que l'agriculture industrielle n'est pas une fatalité!

Une bonne dose de courage pour résister

Oui, il faut une bonne dose de courage pour résister et pour faire autrement, mais c'est possible et ces témoignages le prouvent!

Volonté de transmettre une ferme, de ne pas s'agrandir, d'embaucher pour partager le travail, réfléchir à ses pratiques pour qu'elles aient

moins d'impacts négatifs sur l'environnement. Toutes ces expériences sont à découvrir:

Pour poursuivre le débat engagé à la MRES en février; nous donnons rendez-vous, au cours du printemps, aux habitants du Nord-Pas de Calais pour échanger autour de l'agriculture paysanne dans le Douaisis, l'Avesnois, l'Arrageois, le Boulonnais... à suivre donc!

Audrey Grégoire – CEDAPAS
(Centre d'étude pour le Développement d'une Agriculture plus Autonome et Solidaire Nord-pas de Calais)

Plus d'infos au CEDAPAS:
0321 2431 54

* l'agriculture raisonnée a pour objectif premier d'optimiser le résultat économique en maîtrisant les quantités d'intrants, et notamment les substances chimiques utilisées (pesticides, engrais). Il s'agit généralement de respecter la loi.

Préserver la qualité des sols

La préservation de la qualité des sols des terres agricoles de proximité est un enjeu majeur. La dérive de l'usage intensif d'engrais et de pesticides pour atteindre des quotas, pour valoriser des plantes inadaptées au territoire est non seulement néfaste pour la santé des agriculteurs mais pour les milieux. On assiste à une dégradation de l'eau, de la biodiversité.

La main mise des semenciers industriels va à l'encontre de la préservation d'un patrimoine génétique précieux. Celui-ci devient un enjeu majeur qui requiert toute notre attention car ils s'agit d'un bien commun à sauvegarder absolument.

À l'échelon communautaire, lors des rencontres concernant l'aménagement du territoire nous militons pour:

- une agriculture de proximité avec vente directe, des marchés en ville source de convivialité, de lien social
- l'assouplissement des marchés publics pour approvisionner les cantines en produits locaux, de qualité
- la protection des champs captants,
- la réduction massive des produits phytosanitaires.

La responsabilité des collectivités territoriales

Nous informons un large public sur ces thèmes par nos journaux, conférences, stands, forum..., valorisons les produits locaux sous

l'angle de la santé, du respect des producteurs, des milieux mais aussi de la solidarité vis-à-vis des pays en développement en refusant les denrées produites sur leur sol les privant de cultures vivrières indispensables à leur survie.

Face aux appétits de l'agro-industrie soutenue au niveau européen et national, les nouvelles compétences des collectivités territoriales ne constituent-elles pas un atout majeur pour redonner aux petits producteurs leur fonction nourricière, en fournissant aux consommateurs les légumes et fruits de saison qu'ils souhaitent de plus en plus?

Anita Villers – EDA
(Environnement et Développement Alternatif)

Des consommateurs vigilants

En 1958, le Général de Gaulle demande à deux experts, Louis Armand et Jacques Rueff, d'établir un rapport commun sur l'agriculture française. Alors que l'industrie bat son plein et que les bras sont recherchés, une phrase tirée de ce rapport fera date: « le mécanisme des prix ne remplira son office dans le secteur agricole qu'en infligeant aux agriculteurs presque en permanence un niveau de vie sensiblement inférieur à celui des autres catégories de salariés...! » Plus crûment, il fallait appauvrir les agriculteurs pour les obliger à rejoindre l'industrie...!

En ce début de XXI^e siècle et alors que de multiples enjeux s'imposent à l'humanité, nous constatons que les « 30 glorieuses » qui ont succédé au 2^e conflit mondial ne nous ont pas seulement amené la satiété mais également son lot de « dégâts collatéraux »...! Certains enjeux sont terribles et appellent à

une mobilisation générale: Le réchauffement climatique et notre santé!

Explosion des cancers...

Le retour à une agriculture plus variée (à l'opposé de la monoculture) semble donc prometteur voire rassurant! Face à l'aspect santé, sujet trop longtemps délaissé, une volonté affichée de réduire par tous les moyens, voire de supprimer l'usage des pesticides et engrais augure enfin un vrai tournant!

L'explosion des cancers et de maladies neuro-dégénératives (Alzheimer, Parkinson,...) doivent nous interpeller face à des méthodes agricoles où la chimie est « reine »! À ce sujet, le journal QUE CHOISIR daté de février 2008 a rendu public des analyses portant sur les récoltes 2007 de pommes de terre et de raisin de table alors que le mildiou ravageait les campagnes! Si les tubercules de pomme de terre échappent à la

fameuse « douche », il n'en est pas de même pour les raisins qui ont reçu jusqu'à 13 pesticides de synthèse!!! Seuls les raisins issus de l'agriculture biologique sortent « indemnes » du test! Quant aux effets sur notre santé???

En conclusion, toutes les initiatives qui permettent de sécuriser nos filières alimentaires (savoir ce que nous mangeons!), de respecter la santé (celle des agriculteurs et celle des consommateurs) et de préserver la ressource (l'eau, la terre et l'air) méritent notre choix au quotidien et un autre regard sur la place de notre alimentation au quotidien! Il reste également à nos représentants politiques d'encourager de telles pratiques réellement novatrices et porteuses d'avenir!

Bruno Catiau

UFC Que Choisir Lille



www.eda-lille.org
www.ufc-quechoisir.org
www.ufc-quechoisir-lille.org

Regard d'une participante

Stopper la machine infernale...

Ce ne sont pas des héros. Juste des gens fiers d'être paysans, qui ont évolué, semis après semis, au fil des rencontres, vers une agriculture plus autonome.

Ce ne sont pas des pros du marketing. Il ne balancent pas des slogans pré-calibrés. Ceux-ci parlent lentement, posément, expliquent que c'est compliqué, l'agriculture paysanne.

Ils disent que c'est pourtant possible, de faire un autre choix. Ainsi, après avoir été agriculteur conventionnel, François Théry s'est converti au bio. Pour cela, il faut dépasser ses peurs. Mais le gain en qualité de vie, en rapports humains, la satisfaction de valoriser l'espace plutôt que de l'exploiter, de l'épuiser, tout cela ne vaut-il pas le coup?

Ils étaient convaincants, l'autre soir. C'est vrai, trop rares sont les occasions de discuter avec eux, qui pourtant nous nourrissent. Ce ne sont pas les rayons des supermarchés qui vont nous parler du métier de paysan. Des initiatives de consommateurs, comme les AMAP* ou les achats collectifs de terres (grâce à l'association Terre de liens) ont été évoquées. Les pouvoirs publics, eux aussi, pourraient reconnaître et encourager ces démarches de paysans citoyens. Paysans, citoyens, consommateurs, pouvoirs publics... Il serait temps d'actionner toutes les manettes, avant que la machine ne s'emballe.

**Patricia Hanssens
Rouletaplume**

* Associations pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne



Printemps 2008



A. Jacquart

Marche de soutien à un jeune agriculteur à Hantay (Weppes)

Biblio du PA3D

Parcours de fermes en agriculture paysanne et durable

CEDAPAS, 2004

Ce document regroupe 8 parcours de fermes s'inscrivant dans une démarche de développement durable.

Paysan en quête de vérité

de Marc Boutin, avec la complicité de Bertrand Verfaille
éditions Les Échos du Pas-de-Calais

Le parcours atypique d'un paysan passé d'une agriculture traditionaliste à la lutte contre les OGM et à l'agriculture biologique en fin de carrière.

Devons-nous être performants ?

Ce matin, mon directeur m'a demandé d'être « performant » ! La performance, je connais. Je connais celle des voitures qui roulent à 250 km/h, qui polluent et qui tuent, des sportifs dopés, des chefs d'entreprises overbookés qui finissent en dépression... Mais moi, je suis un travailleur associatif... lenteur et convivialité sont les moteurs de mon action. Ce monde de la performance n'est pas le mien !

*"il faut tenir notre rang dans la compétition mondiale!"
(les imbéciles)*



A. Trédez

Alors, avant de prendre rendez-vous chez mon médecin pour un arrêt maladie bien mérité après cette demande absolument inadmissible de ma direction, je tente quand même de bien comprendre cette nouvelle consigne en volant sur le bureau de mon voisin (un praticien de la pensée ternaire) le dictionnaire historique en langue française édité par un certain Robert. Je lis: Performance, emprunté à l'anglais: to perform. La performance fut introduite en français, au XX^e siècle comme terme désignant les résultats de courses de chevaux. Plus tard, il développera au singulier, des extensions de sens comme « résultat exceptionnel », « exploit ».

Donc chose curieuse en français: Avec le temps, la performance, au pluriel qui désigne « des résultats réels et réguliers » est opposé à son singulier dans son sens « exceptionnel, exploit ».

Des inégalités justes ?

Mais pourquoi la performance est-elle aussi importante dans notre société? Mon médecin ne pouvant pas me prendre avant le milieu d'après midi, je poursuis mon investigation et m'oriente sur les travaux de François Dubet (sociologue) qui définit la performance comme « la construction d'épreuves chargées de définir « des inégalités justes », c'est à dire, sous l'angle de la méritocratie. ». Comme c'est compliqué, j'explique: Dans notre société, c'est la performan-

ce qui définit les inégalités entre les individus (plus on est performant et plus on mérite) alors que dans les sociétés aristocratiques, les inégalités étaient définies par la noblesse de la naissance. Par exemple, à l'école, les élèves les plus méritants (dont les résultats dépendent de leurs seules performances) obtiendront « plus » que leurs petits camarades « moins performants » et donc « moins méritants ».

Toujours plus loin, toujours plus fort !

De plus, alors que l'exploit est, par nature exceptionnel, le culte de la performance amène sa réitération. Dès lors que les seuils censés représenter la réussite sont dépassés, un nouveau seuil de performance est alors fixé et l'ensemble est alors sommé de s'aligner avec pour idéologie que la somme des performances individuelles et la compétition amènent la performance collective (quelle bonne blague!). Pourtant le dépassement n'est pas toujours possible ou avec quelles conséquences! C'est pour toutes ces raisons que nos associations ne doivent pas rechercher la performance comme le voudrait l'air du temps... surtout si des financements publics sont subordonnés à cette performance ou que nos structures se

retrouvent mises en situation de compétition ou de concurrence. Attention, refuser d'être performant ne veut surtout pas dire refuser l'évaluation (que je distingue du contrôle parfois effectué par nos financeurs). Nos associations doivent évaluer leurs actions mais sans omettre les nombreux indicateurs (notamment le qualitatif) qui définissent les résultats et les conséquences de leurs actions.

À la lumière de ces explications, je décide donc de refuser d'être performant et appelle solennellement mes camarades travailleurs à lutter contre cette tyrannie de la performance. Rejoignez-moi sous la bannière des travailleurs non performants!

Camarades, avec moi!
(j'espère juste que mon directeur ne lira pas ces lignes)

Olivier, salarié associatif anonyme (SAA)

Biblio du PA3D

La performance, une nouvelle idéologie ?

Benoît HEILBRUNN
Paris, La Découverte, 2004.

Cet ouvrage met en perspective notre conception occidentale de la performance, les enjeux et les effets de la performance dans diverses sphères de la vie sociale, entreprise, art, sport, vie personnelle...

Eva Kovacova, une pierre pour des logements collectifs écologiques !

Venue de République Tchèque pour faire ses études à l'école d'architecture, Eva vit à Lille depuis 9 ans. Au départ, elle s'est impliquée dans un projet de logement collectif au sein de l'association Habitat Écologique Partagé (HEP). Puis, comme souvent, le projet a évolué. L'habitat collectif n'est pas encore concrétisé, mais elle s'implique à présent dans l'appropriation de logements par les habitants. Cette jeune femme volontaire apporte assurément sa grosse pierre à tous ces projets !

Peux-tu me décrire, en quelques mots, l'activité de HEP ?

Le but de HEP est de promouvoir et soutenir des projets de réalisation d'habitats écologiques et partagés, qu'il s'agisse de nouvelles constructions ou de rénovation de logement existant. Le projet est né d'un appel à initiatives lancé en 2005 par deux familles désireuses de bâtir un logement collectif écologique et qui cherchaient des coopérateurs. La première réunion a mobilisé 46 personnes ! Très vite nous nous sommes organisés collectivement : réflexion sur des valeurs communes, rédaction d'une charte et comme une suite logique, création de l'association.

Quel est ton rôle au sein de HEP ?

Avec mon mari, nous avons répondu à l'appel à initiatives. Nous avons envie de rénover un ancien habitat pour le partager avec plusieurs familles d'amis, mais nous avons rencontré des freins, notamment pour obtenir des prêts bancaires. Pour nous, ce type d'habitat collectif devait permettre de concilier nos valeurs (limitation de l'empreinte écologique) avec notre goût pour l'expérimentation architecturale. L'idée n'a pu aboutir, mais je continue de m'impliquer, je mets mes compétences en aménagement local et en architecture au service de l'association. Ce que j'aime, c'est le contact avec nos partenaires. Je m'investis aussi dans l'organisation interne de l'association et le montage des projets.



Audrey Delemer

Où en est HEP 3 ans plus tard ?

Nous espérons commencer notre première construction écologique partagée dans les prochains mois, dès que nous aurons trouvé le terrain adéquat. En attendant, nous restons très actifs : nous travaillons en groupes de travail thématiques (matériaux, questions énergétiques, déplacements, agriculture en ville...). D'autres groupes travaillent sur la gestion (recensement des adhérents, questions juridiques, gestion financière...). Nous n'avons pas de président, chaque adhérent est potentiellement administrateur de l'association.

N'est-ce pas un peu frustrant de s'investir sans voir de réalisation concrète ?

Si (rires), mais ce projet, j'y crois beaucoup ! Notre association est de plus en plus reconnue par les pouvoirs publics. La Ville de Lille nous finance pour participer à l'Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat (OPAH), un nouveau dispositif d'appropriation des logements par leurs habitants. Il s'agit de réhabiliter les logements en leur donnant une haute performance énergétique (par exemple en utilisant des matériaux plus isolants) tout en (in)formant les habitants sur le bon usage de ces solutions écologiques.

Tu peux nous dire un mot sur l'entrée de HEP à la MRES ?

HEP avait son siège social chez l'un des membres de l'association, ce qui n'était pas toujours très pratique. Nous nous sommes ensuite rapprochés du Café citoyen. Et puis nous nous sommes mis en quête d'un lieu plus emblématique. Nous nous sommes rendus compte que faire partie du réseau MRES permettrait à HEP de bénéficier de soutiens, conseils, lieux de réunions. Nous avons décidé d'y adhérer. HEP a participé à l'expression cordonnée sur le logement. C'est aussi l'occasion de rencontrer d'autres associations, lors des assemblées générales, par exemple.

Avant d'être militante pour le logement écologique, quelles ont été tes principales expériences associatives ?

J'ai été longtemps présidente d'une association de danse contemporaine à Villeneuve d'Ascq « Attention à la marche ». Ce fut pour moi une belle expérience d'action collective faite de force et de liberté. Savoir œuvrer en collectif sans être collectiviste, voilà ce que j'en ai retenu.

Propos recueillis par Audrey Delemer

Une ère nouvelle ... pour le Conseil de Développement de Lille Métropole

En 2008, un nouveau conseil communautaire est élu et le conseil de développement se renouvelle en partie. L'occasion pour les associations siégeant dans ce conseil de faire un bilan du travail réalisé jusqu'ici, et de tracer des perspectives... pour continuer à jouer le rôle d'aiguillon, afin que les politiques publiques ne se fassent pas sans nous !

L'objectif d'une démocratie participative est ambitieux : améliorer la gouvernance publique à partir de la parole des citoyens. Ceci nécessite une double exigence :
 – intégrer la diversité des positions dans l'élaboration d'une parole collective, pertinente et cohérente, en amenant les citoyens et leurs organisations à dépasser leur pré-carré, à s'écouter mutuellement, prendre en compte les contraintes et donner à leurs propositions la précision et la force de l'écrit ;

– que les élus prennent en compte la parole collective des citoyens, qu'ils en fassent dans un dialogue, un outil efficace d'orientation et d'amélioration de la gouvernance publique.
 C'est une véritable évolution culturelle. Le chemin en est parfois ardu. Il faut sans cesse y progresser, mais on y trouve l'espoir et l'enjeu en vaut la peine.
 Dans ce cadre, le milieu associatif y a sa place et joue son rôle de veille, d'aiguillon stratégique et prospectif.....notamment au Conseil de Développement (Cdev) de Lille Métropole où siègent, depuis son origine en 2002, des représentants de l'ADAV, EDA, UFC Que Choisir..., mais aussi le réseau MRES en tant que tel. A ce titre, ils ont contribué à l'élaboration de 13 avis (Agenda 21, déplacements de personnes, coopération transfrontalière et bassin minier et arrageois, habitat, recherche – innovation, Schéma Directeur, évaluation des travaux...), de productions opérationnelles (cahiers, forums, journées de l'engagement), des actions originales

réalisées (La Route du Louvre – Lens) et à venir (l'Anneau Bleu). Tout ceci nécessite un gros travail préparatoire, une grande assiduité en commissions et plénières, un rôle prépondérant d'interface avec le milieu associatif.

« Ainsi s'est dessinée peu à peu une ligne directrice : être à l'écoute de la diversité des attentes, constater l'existence de thèmes récurrents tels que l'habitat ou les déplacements, rendre toutes les dispositions cohérentes avec les préconisations de l'Agenda 21, concevoir et mettre en oeuvre quelques projets emblématiques pour tisser de nouveaux liens en concevant et construisant ensemble. » (extrait du projet du Cdev Lille Métropole : 10 priorités pour la Métropole).

Révision du Plan de Déplacements Urbains

En 2008, de grands bouleversements interviennent : renouvellement pour moitié du Cdev et élection de son (sa) Président (e), installation du nouveau Conseil Communautaire. Le Cdev aura pour tâche de se prononcer sur différents dossiers en continuité avec les avis émis entre 2002 et 2007, telle la révision du Plan de Déplacements Urbains. Vous serez sollicités pour la suite des travaux, à charge pour vous d'être des relais dans les deux sens entre la population et vos représentants au Cdev de Lille Métropole, qui est lui-même un interface avec le Conseil de la Communauté Urbaine de Lille.

Hélène Chanson – MRES
François Mantelan – EDA

Avis et publications du Cdev de Lille Métropole :
<http://conseildeveloppement.lillemetropole.fr>
 La consultation de la version papier est possible sur place au Centre Régional d'Information et de Documentation (CRID)



Cdev Lille Métropole 2008 :
 176 membres dont
 62 femmes et 20 jeunes
 de moins de 30 ans
 moyenne d'âge: 48 ans

Les polders, un ancien delta sous le feu ... de l'action

Réviser nos comportements pour éviter les inondations, c'est ce qu'encourage le CPIE Flandre Maritime qui continue une fructueuse coopération transfrontalière sur le thème des polders.

Un territoire orthogonal, quasi-symétrique, ordonné, Dame Nature aurait-elle eu une envie de régularité en créant le territoire particulier des Moères ? Ou plutôt les Hommes qui, pendant des générations, se sont battus pour rendre cultivables et habitables ces terres situées sous le niveau de la mer ? Régularité semblait pour eux synonyme d'efficacité. En tout état de cause les polders des « Pays-Bas français » constituent aujourd'hui un territoire caractéristique ... et passionnant ! Savez-vous que ce territoire est des plus stratégiques et a permis la réussite de l'opération Dynamo en 1940 ? En effet, si cette basse plaine n'avait pas été au préalable inondée, ralentissant la progression des troupes allemandes, les soldats français et anglais évacués vers l'Angleterre n'auraient pu embarquer.

La crainte des inondations...

A l'automne dernier, une journée de découverte de cet environnement diversifié a été organisée dans le cadre du programme de formation de l'URCPIE « Connaître l'environnement du Nord-Pas-de-Calais ». Il n'est pas facile de gérer les eaux sur ce territoire de polders, et pour cause : l'éva-

cuation des eaux n'est possible que par un ingénieux dispositif organisé de watergangs, de canaux, d'écluses, de pompes et autres vis sans fin d'Archimède. Ce dispositif, inventé au XVII^e siècle, porte le nom flamand de wateringue (cercles d'eau). La lutte contre les eaux n'est pas pour autant gagnée aujourd'hui. Les épisodes pluvieux « exceptionnels » de cet été ont relancé le débat sur les risques d'inondations. En



CPIE Flandre-Maritime

Les wateringes : un dispositif ingénieux d'évacuation des eaux

effet, on ne dispose plus d'aucune marge de manœuvre en cas de dysfonctionnement. Les causes : l'augmentation et la concentration de la pluviométrie mais aussi l'imperméabilisation des sols (par le bétonnage et l'agriculture intensive) qui accélère l'arrivée des eaux dans les canaux. A ces contraintes s'ajoute celle de la marée qui, en période de mortes-eaux, limite l'évacuation des secteurs bas. La contrainte « marée » risque d'être exacerbée avec

l'élévation du niveau de la mer. La catastrophe peut-elle être évitée ? Il faudrait revoir nos comportements. Et c'est là que s'inscrit le CPIE Flandre Maritime qui a pour vocation de sensibiliser tous les publics à l'environnement.

Chacun d'entre nous peut œuvrer à une meilleure gestion des eaux par des gestes simples : récupération des eaux de pluie, création de fossés dans les centres des villa-

ges ou encore sauvegarde des fossés existants. Notre association met en évidence la place de l'eau dans ces paysages transfrontaliers et la biodiversité des polders. Le projet « Zee en Polder-Mer et Polder », dans la continuité du projet européen Tjif Tjaf, apporte une nouvelle pierre à la collaboration transfrontalière.

Bart Bollengier
CPIE Flandre Maritime
(Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement)

Les Moères / De Moeren : une histoire commune, des paysages communs ?

S'il est souvent difficile de préciser où se situe au niveau visuel la frontière entre la France et la Belgique, la « Schreve » (c'est-à-dire la frontière dans le patois flamand local) est ici largement visible. Et pour cause : la sensation de grande plaine ouverte géométrique que l'on retrouve en France est très vite gommée par les kilomètres d'arbres de hauts jets plantés le long des routes des « Moeren » belges. Et pour mettre en avant les particularités de ce territoire encore trop méconnu, des aménagements de découverte sont prévus : pistes cyclotouriste, équestre et de randonnée, le tout agrémenté de panneaux explicatifs sur l'histoire du drainage, la gestion des eaux ou encore l'importance écologique des voies d'eau pour la biodiversité...

Poème

*Les nuages ont du vent la
coiffure d'un orage
Et le ciel s'en excuse de chuter
aussi bas
Quand la pluie à la terre
s'abandonne en hommage
C'est un arbre demain qui
racine prendra*

Sébastien Mézière

Le « Virage-énergie » est lancé ... sous le soleil !

Il est possible en Nord-Pas de Calais de diviser par 4, d'ici 2050, les émissions de CO₂ et de se passer à l'horizon 2020 du renouvellement des réacteurs nucléaires situés à Gravelines. L'association Virage-énergie Nord-Pas de Calais a publié fin janvier son étude, à l'occasion des Assises nationales de l'énergie à Dunkerque.

Réduire nos émissions de CO₂, se passer de l'énergie nucléaire. Les individus, par leurs comportements, détiennent une part des réponses. La part la plus significative des solutions est assurément dans nos choix collectifs. L'objet de l'étude de Virage-Energie est bien de guider les décideurs publics, à tous les niveaux, en proposant des politiques à mettre en œuvre sur la région.

L'intérêt médiatique suscité par l'étude a montré toute l'attente de « concret » dans le domaine de l'énergie. Ceci a pu se confirmer lors des trois premiers forums que l'association a organisés en ce début d'année à Dunkerque et à la MRES et qui ont réuni quelques 200 personnes.

Un virage énergétique avant tout culturel

Les chiffres du scénario Virage-Energie montrent que s'engager dans une voie énergétique plus viable est possible. Mais cette transition suppose avant tout une évolution culturelle et politique. Prenons le cas de la production d'électricité. La production hypercentralisée, concentrée sur un site majeur (Gravelines), a détourné depuis trente ans nos esprits d'une évidence : nous disposons en région d'une énergie accessible, « gratuite » et au potentiel considérable, à savoir l'énergie offerte par le Soleil.

« Pour se donner un ordre d'idée, il faut savoir que la région reçoit du Soleil, en un an, l'équivalent de 400 fois l'énergie produite sous forme électrique par la centrale de Gravelines durant la même période » précise Alain Vaillant, membre du comité scientifique de l'association.



Ce constat est essentiel pour saisir, par exemple, la pertinence des énergies renouvelables du plan Virage-Energie (solaire, vent, biomasse, qui sont toutes issues du Soleil). Sur la base d'un état des lieux et de l'analyse détaillée des atouts, des contraintes et des potentiels de la région, l'étude propose, pour chaque filière énergétique ou chaque secteur de consommation (transports notamment), des politiques publiques à mettre en œuvre. Il ne s'agit pas de dupliquer ce qui se fait ailleurs, mais bien d'identifier les actions les plus adaptées aux réalités physiques et socio-économiques de notre région. Aux collectivités et aux entreprises de se saisir des propositions, de les affiner... et de les appliquer!

L'enjeu aujourd'hui et demain est bien de construire une société plus sobre et qui sache utiliser de façon plus efficace l'énergie.

Les énergies renouvelables doivent répondre aux besoins une fois ces deux préalables respectés.

D'ores et déjà, le Réseau Sortir du nucléaire entend bien essaimer cette démarche d'étude sur d'autres régions en France. Au niveau régional, l'objectif est de présenter ce plan « facteur 4 sans nucléaire » à un maximum d'acteurs et de citoyens à l'occasion de conférences-débats, de réunions... Et une assemblée générale extraordinaire de l'association au printemps définira un nouveau programme de travail pour les mois à venir.

Gildas Le Saux
Virage Énergie

Rapport et synthèse de l'étude, informations et contacts sur www.virage-energie-npdc.org Également disponible au CRID

Echo des réseaux

Quartiers et urbanisme durable : Quelle place pour l'habitant dans les projets d'urbanisme ?

Cette rencontre, orchestrée par le Cerdd et accueillie par le CAUE du Nord, a bénéficié d'un fort succès (plus de 120 participants). Elle a permis de dresser un état des lieux des éco-quartiers européens et de démontrer l'intérêt de l'expertise d'usage apportée par les habitants. Avec quelques limites : des insuffisances dans la mise en œuvre de la participation des habitants, ou encore dans la sensibilisation à un usage plus sobre, et parfois des difficultés pour les collectivités à associer les habitants. Message est donc passé aux acteurs associatifs : leur appui et participation active dans les projets de reconversion urbaine est indispensable !

Le Cerdd proposera une nouvelle rencontre qui se penchera sur les pratiques participatives en région Nord-Pas de Calais.

Contacts : jclipovac@cerdd.org, jnicolas@cerdd.org
www.cerdd.org

Des aides pour les économies d'énergie



En France, les ménages sont à l'origine de la moitié des consommations d'énergie et des émissions de gaz carbonique, pour se déplacer, chauffer leur logement et leur eau sanitaire. Il est donc important de savoir maîtriser ses dépenses d'énergie en faisant des économies d'énergie et en utilisant des énergies renouvelables.

Les énergies du soleil, du vent, de l'eau et de la biomasse permettent d'épargner le pétrole, le gaz et le charbon qui sont des énergies fossiles, épuisables et génératrices de pollution. Pour limiter l'impact produit par les consommations du particulier, l'État a mis en place un crédit d'impôt destiné à réduire les dépenses énergétiques au niveau de l'habitat et celles de l'impôt.

Grâce au crédit d'impôt mis en place en 2005 et renforcé en 2006, les prix des équi-

pements peuvent être remboursés à des taux variables selon l'équipement:

- 15 % pour l'acquisition de chaudières à basse température

- 25 % pour l'acquisition d'équipements de raccordement au réseau de chaleur alimentés majoritairement par des énergies renouvelables ou par une installation de cogénération

- 25 % à 40 % selon le logement (voir votre EIE local) pour l'acquisition de chaudières à condensation, de matériaux d'isolation thermique et d'appareils de régulation de chauffage.

- 50 % pour l'acquisition d'équipements de production d'énergie utilisant une énergie renouvelable et les pompes à chaleur.

Mais les aides ne s'arrêtent pas là, le Conseil Régional du Nord-Pas de Calais apporte des primes pour des équipements solaires (solaire thermique de 700 € à 2500 € et

solaire photovoltaïque 2 € / Wc). Également, de nombreuses communes et collectivités locales continuent de subventionner les travaux d'économies d'énergie. Pour connaître les modalités d'éligibilité ouvrant droit au crédit d'impôt et la liste des aides locales, **n'hésitez pas à contacter votre conseiller Info Énergie au 08 25 70 20 30.**

L'Espace INFO-ENERGIE de la Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités se tient à la disposition des habitants de Lille, Lomme, Hellemmes et Villeneuve d'Ascq pour répondre à leurs questions liées à l'énergie.

Eliane Van Branteghem

Blague

Cours/t, le poulet...

Un poulet traverse une route. Pourquoi ?

- Platon : Pour son bien. De l'autre côté est le vrai.
- Marx : C'était historiquement inévitable.
- Martin Luther King : J'ai la vision d'un monde où tous les poulets seraient libres de traverser la route sans avoir à justifier leur acte.
- Machiavel : L'évènement important, c'est que le poulet traverse. Qui se fiche de savoir pourquoi ? La fin en soi de traverser la route justifie tout motif, quel qu'il soit.
- Galilée : Et pourtant, il traverse...
- Andersen Consulting : La dérégulation du côté de la route où se trouvait le poulet menaçait sa position dominante sur le marché. Le poulet étant donc confronté à un challenge significatif dans lequel...



Rubrique du PEC

Des toilettes qui ne consomment pas d'eau du tout!



Parler des toilettes, cela fait souvent sourire quand cela n'est pas un sujet tabou. Et pourtant, pour faire fonctionner sa chasse d'eau, un français utilise en moyenne et par jour 40 litres de cette eau pourtant si précieuse.

Si vous souhaitez faire un geste pour la planète, une solution existe : les toilettes sèches qui ne consomment pas d'eau grâce à la pratique du compostage. La chasse d'eau est remplacée par une poignée de sciure de bois jetée dans les toilettes. C'est simple, écologique, économique et ça ne sent pas ! De plus, vous bénéficiez d'un compost gratuit !

Mise en garde à l'attention des citoyens, il vous faut disposer d'un endroit à l'extérieur pour déposer le contenu de vos toilettes sèches et en faire un compost pour votre potager.

Si vous voulez en savoir plus et/ou que cela vous intrigue, il est possible d'en découvrir grâce à l'association A Petits PAS le 27 avril à Ruisseauville lors de la fête des coquelicots et du 13 au 18 juillet, lors du Festival des Créatifs à Azincourt.

Vous pouvez même en louer un exemplaire pour le tester chez vous.

(Tél. : 03 21 41 7007).

Judicaël Potonnet

Retrouvez des informations et conseils pratiques complémentaires sur le site des Points Environnement Conseil : www.pec5962.org rubrique « infos/

*source : association empreinte

La soirée d'ouverture des 30 ans de la MRES

Manifestations à la MRES

● Jeudi 15 mai

Conférence-débat

« Le commerce équitable : progrès ou mirage ? »

Le commerce équitable est-il un atout pour la souveraineté alimentaire ?

Organisation : EDA, CRDTM, avec la participation des associations Peuples solidaires, Artisans du monde, UFC Que choisir, Cedapas, Cap solidarité
Horaires : 18h30 à 21 heures
Contact : MRES - 03 20 52 12 02 - www.mres-asso.org

● Mardi 17 juin

Apéro TIC Install Party

Pour installer des logiciels libres ou simplement échanger et discuter avec des spécialistes.

Horaires : 18h30 à 20h30

Contact : MRES - 03 20 52 12 02 - www.mres-asso.org

Manifestations

● Samedi 31 mai et dimanche 1er juin

Fête des jardins. Un événement festif et convivial pour découvrir les jardins lillois et les acteurs de la nature en ville.

Organisation : Ville de Lille — MRES

Lieu : Lille

● Samedi 7 juin

Festival Cultures équitables

Concerts, animations, stands, expositions... pour concilier fête et préservation de l'environnement.

Organisation : RIF — MRES

Lieu : Parc JB Lebas - Lille

Horaires : 15h-21h

● Dimanche 15 juin

Festival du Sable et des Érables

Organisation : CPIE Flandre Maritime

Lieu : Parc de la Dune au Lierre — Zuydcoote

Contact : 03 28 26 86 76

Expositions à la MRES

● Du mardi 29 avril au vendredi 16 mai

« Annuler la dette pour libérer le développement »

Une exposition pour comprendre les causes et les conséquences de l'insupportable endettement des pays du Sud.

Organisation : Comité pour l'Annulation de la Dette dans le Tiers Monde

● Du mardi 20 mai au samedi 7 juin

« Claude Cahun, une photographe surréaliste : au fil du miroir »

La photographe Claude Cahun (1894 - 1954) a participé au mouvement surréaliste. Journaliste, écrivaine, résistante, elle était une femme révolutionnaire artistiquement comme politiquement.

Organisation : Du Côté des Femmes et les Flamands roses

● Du samedi 10 au samedi 28 juin

« Air et eau : forces motrices du Nord, sauvages ou maîtrisées »

Au fil de l'eau ou de l'air, partez à la découverte des paysages de notre région, qu'ils soient urbains, ruraux, naturels ou industriels.

Cette exposition a été réalisée par Etudes et Diagnostics Environnementaux et Culturels

Organisation : Environnement et Développement Alternatif



Printemps 2008

Publication trimestrielle éditée par : Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités

Directeur de publication : Gérard Minet

Coordnatrice : Patricia Hanssens

Comité de rédaction et de relecture :

Laurence Barras, Colette Bloch, Hélène Chanson, Grégory Cinus, Marie Gobaille, Emmanuelle Latouche, François Mantelan, Philippe Roelandt, Janine Taillé, Laureline Vallat.

Ont également participé à ce numéro :

Mireille Havez, Marie Waeteraere, Gérard Minet, Sonia Toquet, Marguerite Drapied, Marie Rivière-Lévêque, Audrey Grégoire, Anita Villers, Bruno Catiau, Olivier (SAA), Audrey Delemer, Bart Bollengier, Sébastien Mézière, Gildas Le Saux, Eliane Van Branteghem, Judaël Potonnec.

Photos : MRES sauf crédit

Illustration couverture : Alain Trédez

Illustration : Boualem Khelifi,

Gaëlle Pruvost, Alain Trédez

Mise en page : Mac Munro

03 20 07 52 88

Ce numéro est gratuit

Valeur 3 euros

Dépôt légal à parution

N° ISSN : 1142 1800

Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités Lille-France

23, rue Gosselet 59000 Lille

Tél. : 03 20 52 12 02

Fax : 03 20 86 15 56

Mél : mres@mres-asso.org

Site Web : www.mres-asso.org